la liberté temps où oits où ils aire et à c, sur lesce danger. dats, et le a leur res-

er de ceux

l'affirmati-

: leur but:

dessus de as à justifique nul ne faut réprii une force e la société. Eglise choiheront nait à prouest, et sera

es chrétiens splendides grâce et de ave à Pompnort et non ombeaux et on s'aperçut nême légèrebli l'éclat des ier un hypos de christiaçon dont il unauté chré-

tienne dont il imite parfaitement les modèles que nous en avons dans les autres cimetières.

- Que l'on fasse des découvertes archéologiques dans la campagne romaine, c'est chose courante, mais qu'on en fasse dans le jardin du Vatican, si connu dans tous ses moindres recoins, c'est ce qui est plus rare, et M. Marucchi vient d'avoir cette bonne fortune. Il avait remarqué un sarcophage utilisé comme réservoir d'une fontaine, perdu dans un endroit des terrains qui reçoit très rarement la visite des pèlerins ou des carieux. Le sarcophage était chrétien, et doit être attribué au IVe siècle. Au milieu est une orante entre deux saints, allusion à l'intercession des martyrs; à droite, Moïse frappe le rocher et acôté de lui est un représentant du peuple hébreu, allusion au baptême. A l'autre angle Notre-Seigneur ressussite Lazare, mais à côté du Sauveur est sainte Marie-Madeleine. Ce sarcophage, assez simple on le voit, ne se rencontre pas d'ordinaire. Il a été transporté au Latran.
- Le prêtre apostat qui s'appelle Romolo Murri ne peut passer une journée sans partir en guerre contre l'Eglise. En face de son enseignement, il pose son infaillibilité personnelle; il a naturellement raison, donc l'Eglise a tort et doit se réformer suivant les lois qu'il lui dicte. On peut se demander comment un prêtre a pu tomber dans un si grand aveuglement. La réponse est bien simple, la démocratie, chrétienne ou non, lui en fournit le moyen et il n'a fait que développer d'abord, puis exagérer ensuite ce qu'il a trouvé. Il vient de publier un nouveau volume intitulé Della Religione, della Chiesa e dello Stato. On voit qu'il distingue la religion de l'Eglise et examine cette dernière à la lumière de l'Etat laïque. Désireux de se rendre compte de la force du catholicisme, il lui faut des statistiques, et celles qu'il présente sont intéressantes. L'Italie est divisée en 258 diocèses qui gouvernent plus de 20,000 paroisses. Les prêtres séculiers sont au nombre de 60,960 dont 1,500 vivant à Rome. Les séminaires de Rome ont 1,200 élèves ceux d'Italie 19,408. Il y a en Italie 1,181 couvents de religieux avec 8,052 prêtres et 4,485 laïques, 2,751 couvents de femmes qui